

UN ÉLÉPHANT D'AFRIQUE (LOXODONTA AFRICANA BLUM.)
PRÉSENTANT UNE ANOMALIE SYMÉTRIQUE (ENROULEMENT EN
SPIRE) DES DÉFENSES,

PAR M. R. ANTHONY.

M. Maurice Buffet, retour de l'Afrique équatoriale, a récemment déposé à mon laboratoire un crâne d'Éléphant africain appartenant à M. G. Caillet, de Brazzaville, et sur lequel ce dernier désirait avoir mon avis.

D'après les renseignements que m'a fournis M. Maurice Buffet, l'animal aurait été tué dans la Haute Sangha en 1929 par un chasseur européen qui n'en recueillit tout d'abord que les défenses, le cadavre de l'animal ayant été laissé sur place, parce que les indigènes qui accompagnaient le chasseur ne voulurent pas y toucher⁽¹⁾.

Huit mois plus tard environ, on envoya rechercher le crâne qui fut retrouvé assez profondément détérioré par un séjour prolongé dans l'eau et surtout par l'action des animaux qui l'avaient rongé profondément en différents points de sa surface.

Bien que les intermaxillaires soient en partie détruits, il ne peut y avoir aucun doute sur l'attribution au même individu des défenses et du crâne.

Il s'agit ici d'un vieil Éléphant : la troisième molaire permanente est en usage et elle est extrêmement usée. D'autre part, les cavités pulpaire des défenses, surtout celle de droite, sont en grande partie comblées.

Cet animal présente une très curieuse anomalie des défenses. Celles-ci extrêmement développées (Poids de la défense gauche : 14 k. 400. — Poids de la défense droite : 12 k.) sont enroulées en spire de dehors en dedans de telle sorte qu'elles forment, ainsi que le représentent les photographies que M. M. Buffet m'a communiquées et autorisé à reproduire⁽²⁾, une sorte d'anneau complet en-

(1) On connaît les superstitions qui régnaient en Afrique équatoriale au sujet des Éléphants présentant des anomalies des défenses. Voir à ce propos : R. ANTHONY et M. PROUTEAUX : Un crâne d'Éléphant d'Afrique à quatre incisives supérieures. *Archives du Muséum*, t. IV, 1929.

(2) La position donnée aux défenses sur ces photographies est absolument correcte et je n'ai point eu à la modifier.

tourant la base de la trompe. Sur le contour intérieur de cet anneau, on voit de larges surfaces d'usure qui sont précisément en rapport avec le passage de la trompe. D'autres surfaces d'usure plus ré-



Fig. 1. — *Loxodonta africana* Linn. En haut : Vue antérieure.
En bas : Vue latérale droite : *a*, usure de la défense gauche au contact de la droite;
b, usure en rapport avec le passage de la trompe.

D'après une photographie de l'inventeur dont la reproduction a été autorisée par M. Maurice BUFFET.

duites répondent aux contacts réciproques des défenses. Il convient de noter aussi que ces défenses anormales diminuent de diamètre de la racine à l'extrémité beaucoup plus rapidement que ne le feraient des défenses normales.

Les anomalies des défenses ne sont point rares chez l'Éléphant d'Afrique et il en existe de nombreuses variétés dont quelques-unes

sont très comparables à celle dont il est question ici, soit dans nos collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, soit dans celles du British Museum à Londres, soit dans celles du Musée du Congo, à Tervueren. Cependant, je ne crois pas que l'on ait jamais observé un cas où, comme dans celui-ci, l'enroulement anormal soit aussi accusé et aussi parfaitement symétrique.